

Zeitschrift: Jeunesse et sport : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin
Herausgeber: École fédérale de gymnastique et de sport Macolin
Band: 29 (1972)
Heft: 8

Buchbesprechung: Bibliographie

Autor: Sapin, J. / Dutarte, P. / Poncet, A.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 18.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Bibliographie

Livres

tiré de «Education physique et Sport»

République fédérale allemande

Documents pour la protohistoire des Jeux Olympiques

(Dokumente zur Frühgeschichte der O. S.)

L'institut Carl Diem de l'Ecole Allemande des Hautes Etudes Sportives de Cologne se voue statutairement à la culture de l'idée olympique et à sa diffusion.

A l'occasion du 75e anniversaire de la fondation, le 13 décembre 1895, du mouvement olympique allemand, il publie une série de documents portant sur le Congrès de Paris (1894) et ses suites proprement allemandes jusqu'en 1904, année marquée par la participation allemande aux J. O. de Saint-Louis (U.S.A.).

On y trouve encore plusieurs lettres adressées au cours des années suivantes à Pierre de Coubertin; elles portent, en général, la signature de W. Gebhardt, à qui est due pour ce volume la contribution la plus importante et qui se voit ainsi mis à sa place d'initiateur du mouvement olympique en Allemagne.

Enfin sont réunis des notes, un index des personnes et la liste des publications de l'Institut Carl Diem depuis 1966.

Ce qui frappe à la lecture de cet ouvrage c'est la somme des efforts fournis, proportionnellement aux obstacles qu'il fallut surmonter. Qu'on s'imagine, en effet, le courage nécessaire, en 1894, et plus tard, à des adeptes allemands d'une idée française débouchant sur une idéologie internationale. L'habileté diplomatique de Coubertin, aristocrate par la naissance, l'écho qu'il rencontra chez d'autres aristocrates traditionnels allemands, l'engagement de pionniers comme W. Gebhardt et, à sa suite, de Carl Diem, de Lewald, tout cela était nécessaire à l'âge héroïque des J. O.; couronné — il était temps — en 1912 par la réussite des Jeux de Stockholm.

Caractéristique à ce sujet le document 45, p. 63, où la Turnerschaft décline sa participation aux Jeux d'Athènes (1896) en invoquant, pour finir d'honneur de tout l'Empire Allemand.

Il reste à espérer une publication semblable pour les documents correspondants à cette époque et dans d'autres nations — à commencer par la France, dont Coubertin, après tout, a aussi engagé l'honneur dans cette aventure d'une idée. J. A.

La montagne à mains nues

par René Desmaison

Ed. Flammarion, 26, rue Racine, Paris (1971). — 150 x 220 — 303 pages — ill.

Qu'il soit admiré ou décrié, René Desmaison ne laisse pas indifférent; et ses démêlés avec les autorités — officielles ou syndicales — ont toujours un grand écho dans la presse.

«La montagne à mains nues» est à l'image de l'auteur et révèle un caractère entier, sûr de lui, souvent très fraternel, mais quelquefois cassant, irritant, péremptoire dans ses jugements, en un mot le caractère d'un homme qui s'est forgé par lui-même un mode de vie avec lequel il n'admet pas de transiger.

Certes, René Desmaison est habile dans l'art d'exploiter une situation, mais peut-on lui en faire sérieusement le reproche à une époque où le moindre sportif se transforme en «homme sandwich», où le moindre artiste tente de ressembler à l'inimitable Salvador Dali?

Il n'en reste pas moins que la montagne, à travers ce livre, apparaît comme elle est réellement, une somme de dangers accumulés, imprévisibles, sans cesse mouvants et que seul l'homme conscient, organisé, entraîné, est capable de vaincre.

L'aventure sans cesse renouvelée de René Desmaison, n'est possible que parce que cet homme sait prévoir, qu'il sait se préparer à affronter les pires difficultés et qu'il garde toujours l'espoir grâce à une volonté opiniâtrement entraînée. «Je n'étais pas prêt pour le grand voyage, écrit-il, l'astuce, c'est peut-être de ne jamais être prêt».

Telle est la grande leçon de ce livre à conseiller tant par la clarté du style que par la qualité des documents photographiques. J. Sapin

La plongée

La plongée sous-marine pour tous et pour toutes
par Serge Brideron

Ed. Maritimes et d'Outre-Mer, 17, rue Jacob, Paris-6e (1971). — Coll. Sports. — 135 x 185 - 278 p. - ill. - bibl.

C'est là un excellent ouvrage de technique, très complet, donnant des éléments de pratique sous des aspects divers. Par ailleurs, la motivation de la plongée est posée car on relève cette phrase: «Que faire sous l'eau?» mais à ce sujet nous sommes amenés à faire un choix en ce qui concerne l'aspect éducatif des activités proposées.

Nous sommes réservés quand il s'agit de la chasse sous-marine, car là, on aboutit à décimer des espèces absolument dépourvues de méfiance face à la présence humaine et nous savons comment des poissons, comme le mérou, par exemple, commencent à faire parler d'eux au passé. Les règlements locaux ont, du reste, pris une certaine rigueur depuis quelques temps.

Il en va de même pour la chasse à la main (crustacés, mollusques) et il faut se souvenir qu'un arrêté a été pris en 1967 en Bretagne Nord interdisant la pêche aux coquillages appelés «Ormées» qui sont, il faut bien le dire, d'une consommation délicate.

De plus le remue-ménage provoqué par le chasseur qui retourne les cailloux et agite la flore est néfaste à la vie de la plupart des crustacés qui s'enfuient en des zones plus profondes. P. D.

Médecine et plongée

par le Dr Robert Jacques Lederer

Ed. Maritimes et d'Outre-Mer, 17, rue Jacob, Paris-6e (1971). — Coll. Sports. — 135 x 185 - 231 pages - ill. - bibl. - dictionnaire.

C'est un ouvrage essentiellement scientifique et rempli de renseignements qui donneront satisfaction au lecteur curieux et avide de connaissances. Le plongeur cependant y puisera beaucoup de choses utiles à son comportement quant à ce qu'il faut faire et ne pas faire. Il en est de même pour la notion de «sonnette d'alarme» qui est toujours précisément déterminée.

Nous ferons une réserve en ce qui concerne le régime diététique. On hésite entre la gastronomie et la plongée. Naturellement, on comprend que le souci de l'auteur est de munir le plongeur contre le refroidissement, mais on pense au régime des plongeurs chercheurs de perles ou d'éponges qui est étonnamment frugal.

Nous savons, bien sûr, qu'ils plongent dans une eau généralement plus chaude, mais cette température n'exclut pas le refroidissement qui est d'autant plus important que le plongeur n'est pas protégé et qu'il plonge en apnée pendant quatre heures par jour.

Par contre, en dehors des éléments physiologiques qui sont très poussés bien qu'exprimés en langage simple, un chapitre nous paraît essentiel: il porte sur la préparation psychique du plongeur et nous recommandons les notions de psychosomatique dans le comportement collectif.

En conclusion, cet ouvrage se lit bien et l'habitué du milieu subaquatique aura intérêt à le garder à portée de la main.

Heyerdahl de Kon-Tiki à Râ II

par Arnold Jacoby

Ed. Arthaud, 6, rue Mézières, Paris-6e (1970). Coll. Clefs de l'aventure. 150 x 200 - 250 pages - ill.

Cet ouvrage est publié par Arthaud et son principal intérêt n'est pas, comme on pourrait le croire, essentiellement nautique. Il aborde en effet la vie de plein air et tout ce qu'elle entraîne d'adaptations nécessaires à une existence naturelle et même quasi-sauvage... Les conditions en sont diverses, parfois précisément terribles ou insulaires, parfois maritimes avec, comme toile de fond, les soucis ethnologiques d'Heyerdahl.

Cependant on peut tirer un enseignement maritime des deux parcours transpacifiques pour lesquels les conditions naturelles ont été exploitées au maximum. Il nous est arrivé bien sûr de nous présenter à la Hague par courant de jusant et petit temps. Les miles défilaient à un rythme accéléré et bientôt l'archipel anglo-normand apparaissait sur l'horizon vers lequel nous portait le courant de Raz Blanchard s'engouffrant dans le chenal de la Déroute, qui doit son nom à la tragique aventure de Tourville qui laissa au fond quarante-sept navires.

Aucune commune mesure entre cette promenade hauturière et la navigation dans le courant de Humbolt et cependant le principe est le même, compte tenu des aptitudes différentes des bateaux à évoluer sous voile. Sur ce dernier plan il faut bien dire que le Kon Tiki, avec son mat bipode et sa fortune carrée, semblait modérément doué.

Quoi qu'il en soit, la grande leçon qu'il faut tirer de ces aventures est l'utilisation de la ressource naturelle constituée par les courants. Il est aisé au plaisancier de se procurer une carte très complète des courants intéressant nos côtes et les mers qui les baignent: courants permanents, courants de marée, de loin les plus violents, surtout par grandes marées, exemple entre Sein et Penmarch où l'on observe des courants de treize mètres-seconde à mi-marée. On peut conseiller à cet effet l'usage du livre des instructions nautiques du service hydrographique de la Marine.

En résumé le livre d'Arnold Jacoby amène au lecteur une bouffée de grand air et doit figurer avec profit dans la bibliothèque de l'amateur de plein air.

P. Dutartre

Guide pratique de l'entraîneur

par le Comité de l'entraînement sportif (René Meallet et coll.)

Ed. Fédération Française de Ski, 34, rue Eugène-Flachat, Paris-17e (1971 - 2e édition) — 140 x 240 - 104 pages - ill.

Cet ouvrage est le fruit d'une vaste collaboration entre les directeurs et entraîneurs des Equipes de France, les membres du bureau technique de la Commission de l'entraînement de la FFS et les techniciens des principales firmes de matériel de ski; c'est-à-dire que tous les aspects de l'entraînement du skieur de compétition ont été abordés.

Comme son nom l'indique, ce document se veut être avant tout un guide pratique qui, tirant leçon de toutes les expériences passées, fait le point sur les conceptions actuelles concernant la préparation du skieur, et, de ce fait, il sera un outil précieux pour l'entraîneur de club.

La première partie de l'ouvrage est consacrée à la préparation physique du skieur. Après une analyse fonctionnelle des muscles intervenant dans la pratique du ski, font suite un exposé des objectifs et des moyens utilisés en préparation physique (entre autres: footing, musculation, bicyclette, interval-training, pratique des sports collectifs, etc.) et une nomenclature des exercices spécifiques à la préparation du skieur. Les auteurs nous proposent ensuite un plan d'entraînement annuel et terminent ce chapitre par des notions sur la diététique du skieur. Regrettons au passage le peu de développement consacré au contrôle médical, ainsi que le peu de précisions concernant l'endurance et la résistance spécifique du skieur, en fonction des différentes épreuves.

Dans la deuxième partie sont exposés les problèmes concernant le matériel et son entretien; le chapitre sur le fartage est très complet.

La troisième partie est consacrée aux principes généraux de l'entraînement: définition de l'entraîneur et de son rôle avant tout homme de terrain, l'apprentissage, l'organisation et le dosage de l'entraînement.

La quatrième partie aborde les problèmes des trois disciplines. Pour chacune d'elles sont présentés: un rappel des règlements, ainsi que des conseils permettant la préparation du terrain pour le bon déroulement de l'épreuve (préparation de la piste, traçage, entretien), les principaux aspects techniques de chaque discipline, enfin, des directions de travail pour bien mener leur entraînement.

Dans la cinquième partie, sont rappelés les règlements du classement en séries, les points FIS, la préparation et l'entretien des pistes, l'utilisation des appareils de liaison, le rôle de l'entraîneur en période de compétition.

En résumé, un ouvrage très complet, qui rendra certainement beaucoup de services à tous les entraîneurs, quel que soit le niveau des coureurs qu'ils ont sous leur responsabilité.

A. Poncet

Sécurité en paroi

par Gianni Mazzenga

Ed. A. P. Mazzenga (en vente dans les magasins de sports spécialisés) 1967. — 160 x 235 - 112 p. - ill.

Le livre de Gianni Mazzenga est incomparable par son originalité. C'est la première fois que l'on traite d'une véritable technique de l'escalade artificielle ainsi que des moyens pour l'assurance et la progression. L'alpinisme ne peut s'apprendre que par la pratique, néanmoins la connaissance théorique épargnera bien des tâtonnements surtout en ce qui concerne les techniques de sauvetage et de récupération, qu'il ne faut pas négliger en école d'escalade. Le niveau technique du texte et des croquis en fait un ouvrage de valeur qu'on ne peut se contenter de parcourir rapidement, mais qui rassemble en peu de pages l'essentiel des connaissances nécessaires à une bonne pratique de l'assurance et de prouver ainsi que l'alpinisme cesse d'être un sport périlleux.

Equitation

par Pierre Chambry

Ed. Amphora, 14, rue de l'Odéon, Paris-6e (1970). 160 x 240 - 312 pages - ill.

Voici un ouvrage technique qui fait le tour d'horizon de toutes les utilisations sportives actuelles du cheval: depuis l'obstacle jusqu'au polo.

L'exposé se déroule d'une façon logique et progressive: introduction historique, anatomie et morphologie du cheval, équitation élémentaire... sports équestres. Toutes les descriptions sont d'une grande précision et bien appuyées par de nombreux dessins et schémas de l'auteur. Mais la technique ne suffit pas et l'aspect pédagogique est loin d'être oublié: c'est bien ce qui rend agréable la lecture de cet ouvrage et en fait un livre utilitaire qui pourra, suivant la force du cavalier, être parcouru au pas, au trot ou au galop, mais toujours avec profit.

En fin de livre nous sont données toutes les utilisations sportives que l'on peut faire de ce compagnon dans la mesure où l'on a eu la patience de bien faire sa connaissance.

C. Canavesio

Joies du rugby

par Guy Lagorce et coll.

Ed. Hachette, 79, bd Saint-Germain, Paris-6e (1971). — Coll. Joies et Réalités - 245 x 275 - 256 pages - ill.

Guy Lagorce définit lui-même son livre. «Ce n'est pas une encyclopédie, il est beaucoup mieux que cela. Vous trouverez tout ce qu'il faut savoir sur «l'histoire, l'anatomie et la physiologie» de ce sport... un climat, des hommes, un souffle, une complexité, un style de vie: tout ce qui est, en somme, le fond même du rugby et probablement sa première raison d'être.»

Il est évident que cette présentation est un peu ambitieuse pour un ouvrage de 235 pages traitant d'un sujet aussi vaste que le «rugby».

Cependant, il faut reconnaître que l'équipe de rédaction a su réunir:

— les photographies les plus saisissantes du monde du rugby et d'une qualité exceptionnelle;

— les textes bien écrits et sélectionnés.

Successivement, vous découvrirez «le culte de l'impersonnalité» et «le rôle de l'équipe en rugby», par Antoine Bondin; l'épopée du rugby, par René Mauries qui retrace avec précision l'histoire du jeu en l'agrémentant d'anecdotes succulentes; le rugby d'Outre-Manche, par Andrew Mulligan; Marcel Bordenave nous fait pénétrer au plus profond des terres pour découvrir un rugby bien typique, quant à Denis Lalanne et Henri Garcia, ils nous content les différentes péripéties d'avant, pendant et d'après match; Roger Couderc nous fait revivre la passion des supporters, Christian Montagnac esquisse les joies, grandeurs et servitudes de l'entraîneur et Jean-Pierre Lacour nous propose quelques témoignages de grands capitaines (dont Lucien Mias). Enfin, André Passamar nous présente le rugby à treize, son histoire, sa disparition pure et simple en décembre 1941, sa réapparition fin 1944 et son triomphe sur le plan international à l'heure actuelle.

En conclusion, je pense que ce très beau livre, magnifiquement illustré, peut être lu ou feuilleté par tous. Ce n'est pas un livre technique, mais le peu de technique exposé est bien présenté, ainsi que le règlement.

C'est surtout un très bel «Album» de la grande famille du rugby. Il peut à la fois faire découvrir le rugby au profane et satisfaire la curiosité de l'initié ou du spécialiste.

A. Peytavin

Musculation voile

par Philippe Soria

Ed. Robert Laffont, 6, place Saint-Sulpice, Paris-6e (1970). — Coll. l'homme et la mer — 140 x 185 - 173 p. - ill.

Philippe Soria est maître d'éducation physique. Il fut sélectionné olympique sur Finn à Acapulco. Il est actuellement entraîneur de l'Equipe de France de voile.

Certes à Acapulco et malgré un démarrage foudroyant en gagnant la première manche, il devait en fin de compte se classer huitième. Mais la petite histoire rapporte qu'un an après, en 1969, rencontrant ses vainqueurs sur les eaux de Carcans, il devait les défaire sans appel. C'est donc bien la classe olympique qui parle chez Soria. Par ailleurs, une sélection d'étudiants de l'ENSEPS a pu l'apprécier au cours d'un stage à Mèze en tant que pédagogue; et là, il donne indiscutablement sa mesure. Cette mesure il la donne aussi bien sur le plan d'eau par ses démonstrations qu'au tableau noir où il s'explique clairement d'une manœuvre délicate éclairée par quelques schémas astucieux.

Ces remarques suffisent à situer l'ouvrage qui, partant de la voile pour revenir à la voile, fait le tour d'une véritable éducation physique à l'aide de ce centre d'intérêt.

Rien n'y manque, pas même le footing et les activités de déplacement; le souci est évident de combler un vide car évidemment le travail du skipper est surtout statique et le besoin peut se faire sentir d'une mobilisation dynamique du train inférieur.

Certains passages, comme celui de la boxe comme éducatif de l'empannage, ont entraîné l'auteur un peu loin dans l'utilisation des images, car l'analogie tombe quand on se souvient que le Swing est un coup qui a complètement disparu de la boxe moderne.

Par ailleurs, on peut remarquer l'absence des exercices à recherche d'équilibre et de contrôle des segments sans visibilité ce qui ne manquerait pas d'intéresser pour la voile dans laquelle la notion «perception-réponse» est fort utile.

Il est fort intéressant de noter que chacun des exercices proposés trouve un écho dans le comportement du barreur en régate et que, parallèlement à un souci de travail généralisé, l'aspect du travail spécifique n'est pas négligé.

Bien entendu, ce n'est pas le premier ouvrage qui traite de la préparation du barreur et il faut citer les efforts sur ce sujet de Paul Evestrom et Y. L. Pinaud mais l'ouvrage de Soria est le premier qui prenne la culture physique du skipper comme seul et unique thème.

Cet ouvrage doit trouver une place de tout premier choix dans la bibliothèque de l'amateur de voile qu'il soit sportif ou non.

P. Dutartre